

J'étais étranger, et vous m'avez accueilli, Dimanche de la solidarité FEEDF-ABEJ
Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 27 septembre 2015

Intro : Depuis le début de l'année, l'Office international pour les migrations (OIM) estime que 475 000 personnes sont venues chercher refuge en Europe après des semaines, des mois parfois, d'un trajet périlleux. Pour la majorité, ces femmes, ces enfants et ces hommes s'enfuient de leur pays pour sauver leur vie. 40 % sont syriens, les autres sont irakiens, afghans, érythréens, soudanais, congolais (RDC) ... Parmi ceux qui ont réussi à sortir sains et saufs de leur pays, des milliers se sont noyés en mer ou ont été asphyxiés au fond d'une cale ou d'un camion, ou happés par un train en tentant d'aller en Angleterre (près de Calais). L'an dernier, l'OIM a recensé plus de 3200 décès en Méditerranée, et déjà autant cette année alors qu'elle n'est pas terminée.

Alors vu d'Europe, l'afflux de réfugiés semble massif, mais pourtant il ne représente qu'une infime partie de l'exode. Selon les estimations du HCR (Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés), la Turquie compte 2 millions de réfugiés (syriens à 90 %), la Jordanie 600 000 (soit près de 10 % de sa population), et le Liban 1,7 millions (1/3 de sa population !). A ce jour, la France s'est engagée à en accueillir 34 000 sur deux ans (soit 0,05 % de la population). Jusqu'à cet été, la plupart passaient par la Méditerranée pour rejoindre la Grèce et l'Italie, mais depuis qq semaines, une voie terrestre s'est ouverte, via la Turquie puis les Balkans (Macédoine, Serbie, Hongrie). On estime que les passeurs soutirent entre 4000 et 7000 € à chaque Syrien qui fuit vers l'Europe. En août seulement, il y a eu 160 000 nouveaux réfugiés venus en Europe.

En 2014, l'Europe a reçu 628 000 demandes d'asile (dont 123 000 de Syriens), soit 240 % de plus par rapport à 2010, avant la guerre en Syrie), beaucoup de réfugiés cherchant à rejoindre l'Allemagne ou la Suède, ou l'Angleterre.

Au niveau local, la Mairie de St Jean de la Ruelle s'est engagée à accueillir 2-3 familles, qui vont donc arriver dans les prochaines semaines ici (appartements de la ville mis à disposition). Lors d'une réunion mercredi passé, où le maire avait convoqués les acteurs sociaux et les églises pour parler de cela, j'ai dit que pour notre part (Solidarité et Partage, l'église), nous pourrions sans doute apporter de l'aide en accompagnant les personnes pour leurs démarches, aider les enfants dans leur adaptation à l'école et leurs devoirs, créer du lien, etc... (d'autres assos vont par ex. donner de la nourriture, vêtements, équiper les appartements, etc...); j'espère ne pas m'être trop avancé en disant que nous pourrions sans doute aider ces personnes ainsi.

Alors, pour les chrétiens que nous sommes, **accueillir l'étranger devrait faire partie de notre ADN**. Vous allez voir pourquoi, en écoutant ces textes bibliques que nous lirons : **Lévitique 19, v.1-4, 9-18, 32-37 ; Matthieu 25, v.31-46**. PRIERE.

I. Dans ce premier passage, dans le Lévitique, remarquons d'abord cette introduction : *'Vous serez saints, car je suis saint, moi l'Eternel votre Dieu' (v.2b)*. Cela pose d'emblée le cadre : être saint (c.-à-d. 'parfait', mis à part) puisque Dieu est saint. Il est aussi dit (et cela veut dire la même chose) : *'...tu craindras ton Dieu. Je suis l'Eternel' (v.14c)*; craindre Dieu, cela veut dire le respecter, ne pas l'offenser, le choquer, mais lui faire plaisir, désirer l'honorer ; *'La crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse' (Pr.9:10)*.

➔ **Avons-nous le désir, dans notre vie, de ressembler au Seigneur et d'être saint?(...)**
Ca, c'est la première chose, la première condition : désirer ressembler au Seigneur.

II. Ensuite, il y a plein de commandements (qui parfois ressemblent aux dix commandements de Ex.20 ou Dt.5), comme **le respect de ses parents (v.3a) et des personnes âgées (v.32)**

l'observance des jours du repos (v.3b,30), le refus de l'idolâtrie (v.4), pas de vol ni de mensonge (v.11), ni de profanation du nom de Dieu (v.12), également le refus de l'occultisme et de l'astrologie (v.26,31), l'injonction à ne pas propager de calomnies (v.16a) (combien c'est actuel, cela ; et pourtant on sait que les calomnies ou les rumeurs - et par le biais des réseaux sociaux, ça peut se propaer très rapidement dans le monde entier - peuvent faire des ravages parmi ceux qui en sont victimes), ni **s'attaquer à la vie de son prochain** (donc cela parle du **meurtre**) (v.16b) ou 'tout simplement' **détester son prochain** (v.17a - combien de personnes disent parfois : 'celui-là, je le déteste, ne ne peux pas le sentir...'), ou bien **se venger** (v.18a) ou même **garder rancune** (v.18a). » La Bible est actuelle, mes amis. Il est également question de **choses qui concernent l'observance des sacrifices (v.5-8)** - observances qui ne sont plus d'actualité puisque Jésus est venu comme sacrifice vivant pour le pardon de nos fautes - et diverses autres observances (v.19-25,27-29).

III. Et puis, au milieu de toutes ces ordonnances, **plein de prescriptions qui concernent l'amour de son prochain**, le point culminant étant ce verset hyper connu - même parmi les gens non croyants - : **'tu aimeras ton prochain comme toi-même'** (v.18b), verset cité ensuite par Jésus puis les apôtres comme la deuxième partie du résumé de la loi : **aimer Dieu de tout son cœur, de toute sa force, de toute sa pensée, et aimer son prochain comme soi-même** (Mt.22:39 ; Mc.12:31 ; Lc.10:27 ; Rm.13:9 ; Gal.5:14 ; Jc.2:8).

» Bon, je pourrais m'arrêter là dans ma prédication pour aujourd'hui, et ça serait déjà tout un programme à accomplir ; en effet, aimer son prochain comme soi-même, ce n'est pas rien, mes frères et sœurs, c'est même bigrement compliqué, tant nous sommes, nous les humains, compliqués, versatiles, tortueux, et méchants par nature dans notre cœur.

IV. Mais je vais quand même encore un peu continuer cette méditation, ce matin, surtout en cette **journée de la solidarité** que la **FEEBF et l'ABEJ** proposent d'avoir aujourd'hui dans nos églises en France, car dans ce texte de *Lévitique 19*, il y encore des versets que je n'ai pas mentionnés - et ils sont nombreux dans ce passage - et ils concernent tous l'engagement concret de l'amour envers notre prochain, en particulier vis-à-vis des plus vulnérables : il est question de laisser au pauvre une partie de la récolte : lire v.9-10. L'histoire de *Ruth*, dans la Bible, illustre bien cette réalité du glanage, et elle est parlante : **laisser aux pauvres une partie de nos biens, ne pas tout prendre pour nous**. Il est aussi question de **payer ses salariés le soir-même de leur travail**, et donc de ne pas retenir jusqu'au lendemain leur paie (lire v.13b) ; il est aussi question de ne pas **exploiter son prochain et même d'être violent envers lui** (lire v.13a). » De nos jours, combien de patrons, de propriétaires, de puissants, mais même de 'communs des mortels' exploitent leur prochain ou sont violents ? (...)

Et écoutons à nouveau la parole du v.14 (lire) : **ne pas dire du mal d'un sourd, et avoir égard pour un aveugle**, en d'autres termes respecter, aimer, et s'occuper des personnes atteintes d'un handicap, ça c'est très fort !

Ensuite, toujours dans ce domaine social, **il est question de la justice** : lire v.15,35-36, avec des prescriptions concernant **l'honnêteté, la transparence, donc le refus de la corruption** (des balances justes, des mesures justes, » cf. de nos jours toutes les fois où on nous 'roule' sur la qualité ou la quantité de la marchandise qui nous est proposée ou vendue, sur les étalages ou dans les catalogues...).

V. Et puis, il reste encore à parler d'une autre catégorie de personnes rejetées, **vulnérabilisées**, souvent **méprisées**, déjà à l'époque de la rédaction de la Bible et encore aujourd'hui, je veux donc parler **des étrangers, des immigrés, des réfugiés**.

'Si un étranger vient séjourner avec vous dans votre pays, vous ne le maltraitez pas. Vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un Israélite, comme l'un de vous ; vous l'aimerez comme vous-mêmes, car vous avez été étrangers en Egypte. Je suis l'Eternel, votre Dieu' (v.33-34).

Dans ces versets on ne peut plus clairs, il est question de :

1°) Ne pas maltraiter les étrangers qui viennent séjourner chez nous. Cela veut dire les respecter, d'abord comme être humains, comme frères et sœurs en humanité. D'ailleurs, cette interdiction de maltraiter les étrangers est valable vis-à-vis de toute personne, qu'elle soit étrangère ou française, ne l'oublions pas.

2°) Traiter les étrangers en séjour parmi nous comme l'un de nous. Cela veut dire - pour vous mes frères et sœurs qui êtes français - les traiter comme des français. Et qui dit 'traiter comme des français', dit leur faire bénéficier des mêmes lois de protection sociale que les français, des mêmes devoirs et obligations que les français aussi (donc respect des lois, du code civil, pénal, de la famille, de la route, du travail, etc...), les traiter avec le même respect que nous aurions vis-à-vis d'un français. » Donc (et là, je m'avance, je me 'mouille', politiquement parlant), la « **préférence nationale** », pour un chrétien, **ça ne devrait pas exister**. Et d'ailleurs, quelle est la logique derrière cette préférence nationale, ce favoritisme, ce 'chouchoutage' nationaliste, si ce n'est de l'égoïsme pur ? (...) Je vous cite ici **une page du Talmud** (commentaires juifs), très intéressante : 'A cause de leur richesse, les habitants de Sodome devinrent hautains. Ils se dirent les uns aux autres : puisque l'or et l'argent sont abondants dans notre pays, pourquoi devrions-nous autoriser les étrangers à franchir nos frontières, manger et partager ce qui est à nous ? Ils ne feront que prendre ce qui est à nous et il y en aura moins pour nous. Empêchons-les donc d'entrer, et chassons ceux qui sont au milieu de nous dès que possible, particulièrement ceux qui sont pauvres et malades'. Et nous savons - hélas - ce qui est advenu de la ville de Sodome ... !

Cela implique aussi de **refuser le délit de faciès**, qui est 'une raison apparente utilisée en général par un policier pour effectuer un contrôle particulier à une personne dont l'apparence n'est pas 'standard' (souvent sur la base de couleur de peau ou d'apparence générale). Cela peut être employé également par un employeur pour ne pas embaucher quelqu'un ou un videur pour interdire l'accès à un endroit', selon une définition que j'ai trouvée. D'ailleurs, cela est non seulement valable vis-à-vis des étrangers, mais aussi vis-à-vis des personnes handicapées, par ex. *Dt.10:17* nous dit aussi très clairement que '**Dieu ne fait pas de favoritisme (considération de personnes)**', idée reprise en *II Chr.19:7 ; Gal.2:6 ; Eph.6:9 ; Col.3:25* : non, il n'y a pas de 'chouchous' pour Dieu (ou alors oui, nous sommes tous des 'chouchous' pour le Seigneur, tous également aimés, chéris, chouchoutés par Lui !).

3°) Aimer les étrangers comme nous-mêmes. D'ailleurs, ce n'est que logique, puisqu'au v.18, il était question d'aimer son prochain comme soi-même. Les étrangers sont aussi notre prochain, comme les autres 'prochains' que sont les nationaux, les français. Mais si, ici dans ce verset, il est spécifié d'aimer les étrangers parmi nous, c'est sans doute que ce n'était pas évident ou naturel pour les Israélites... comme pour nous non plus. » Question à nous

tous : **aimons-nous les étrangers autant que nos compatriotes** ? Et cette question est valable pour les gens de toute race, de toute nationalité, car le racisme, il peut exister dans tous les sens : blancs envers noirs, noirs envers jaunes, jaunes envers rouges, etc...

4°) Notre provenance, d'où nous sommes issus : *'...car vous avez été étrangers en Egypte'*. Quand on sait d'où l'on vient, alors on relativise les problèmes que l'on peut évent. rencontrer vis-à-vis des autres. D'ailleurs, y existe-t-il une 'race pure' ? (...) **Nous sommes tous un peu mélangés**, dans nos provenances, n'est-ce pas ? Même peut-être ceux qui s'appellent Martin en France, ou Müller en Allemagne, ou Johns en Angleterre, ou Fernandez en Espagne, ou Da Silva au Portugal, ou Lee en Corée (je ne connais pas les spécificités des noms de tous les pays...). 'Vous avez été étrangers en Egypte', rappelle Moïse à ses compatriotes hébreux, pour leur dire : 'souvenez-vous de vos années passées, de ce que vous avez trimé là-bas (l'esclavage), et comment Dieu est intervenu en votre faveur.

Et n'oublions pas non plus qu'à sa naissance, notre Seigneur Jésus était, avec ses parents, un de ces migrants qui cherchaient aussi refuge en Egypte pour fuir les massacres de leur pays (comme actuellement les Syriens ou Irakiens fuyant la guerre, ou les Erythréens la dictature, les Rwandais le génocide ou les Kosovars la guerre il y a qq années, certains Congolais (RDC) les menaces de leur régime, ou les Vietnamiens - les 'boat people' - ou les Cambodgiens il y a une trentaine d'années aussi fuyant la guerre et l'oppression du pouvoir, ou les Russes fuyant la révolution bolchévique au début du 20ème siècle, ou les Allemands fuyant le nazisme dans les années 30, ou les Espagnols fuyant la guerre civile et le franquisme en 1936-38).

Ensuite, une autre pensée, qui vient d'un autre verset du **Lévitique (25:23)** :

5°) Nous sommes tous des étrangers et des immigrés, et il ne devrait pas y avoir d''emprise du sol national'. En effet, ce verset nous dit : *'Les terres ne se vendront pas de façon définitive, car c'est à moi que le pays appartient, et vous êtes chez moi comme des étrangers et des immigrés'*. » Oui, mes frères et sœurs, nous sommes tous des étrangers et des immigrés, puisque la terre appartient finalement au Seigneur, et que nous n'en sommes que les gérants - ce qui implique (et je fais là une petite parenthèse 'écolo'), que puisque nous ne sommes que les gérants de la terre, nous devons en rendre compte au 'propriétaire' (Dieu le Créateur et Seigneur), et donc que nous ne devons pas la détruire... -.

C'est d'ailleurs aussi ce que dira Paul aux chrétiens de Philippiques (ville située au Nord de la Grèce, par où passent actuellement des milliers de réfugiés...): *'Quant à nous, notre citoyenneté est dans le ciel, d'où nous attendons aussi notre Sauveur le Seigneur Jésus-Christ'* (Ph.3:20). De même aussi **Héb.13:14** : *'En effet, ici-bas, nous n'avons pas de cité permanente, mais nous recherchons celle qui est à venir'*. » Non, mes frères et sœurs, la terre, le sol, le pays ne nous appartiennent pas, ils appartiennent au Seigneur.

Conclusion : pour cette journée de la solidarité (pas seulement envers les étrangers, mais envers tout les hommes, et en particulier envers ceux qui souffrent), je vais encore vous laisser deux versets, parce que **l'étranger, dans la Bible, c'est non seulement celui qui vient d'ailleurs, mais aussi celui qui est autre que moi, différent** :

'Accueillez-vous donc les uns les autres comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu' (Rom.15, v.7).

'... j'étais étranger, et vous m'avez accueilli (...)' Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait' (Mt.25:35b,40).

Amen

